

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Haraux, 14 octobre 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 1 p. (365r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Haraux, 14 octobre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49734>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 octobre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Haraux](#)

Lieu de destination Origny-Sainte-Benoite (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

RésuméGodin annonce à Haraux qu'il l'accepte en qualité d'employé de l'usine de Guise des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire et que sa lettre lui sera remise à Origny par François Dequenne.

NotesLieu de destination : « Origny » selon l'index du registre de correspondance.

Il peut s'agir d'Origny-Sainte-Benoite (Aisne) ou d'Origny-en-Thiérache (Aisne).

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

## Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieux cités[Origny-Sainte-Benoite \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Paris le 26 juillet

Monsieur Gravau,

J'ai l'honneur de  
vous informer que j'ai  
décidé votre acceptation  
comme employé de mon  
service, s'il vous convient  
encore de venir y  
prendre un emploi.

M. Diquenne qui de  
tend à temps vous trans-  
fère la présente, veuillez  
lui dire nos salutations

Croyez je vous prie,  
Monsieur, mes civilités

Georges

Ch. Ci-j'encore une lettre qui

— suffit n'y remous pas  
interrompus tout à coup  
— et est révélé à nos  
œilz dans le tableau  
— M. Diquenne a été très  
long temps en prison  
sans qu'il ne soit rien  
vraiment dit sur son  
cas. Cependant son  
accusation d'au  
long cours des années  
n'a jamais été démentie  
et il fut arrêté sans  
épreuve au contraire